

Le Théâtre de la Porte Saint-Martin présente Le Jeu de l'amour et du hasard

Cher spectateur, ce programme détaillé a été rédigé pour le Théâtre de la Porte Saint-Martin par Frédéric Le Du, descripteur de l'association Accès Culture. Il vous indique les informations essentielles à connaître à l'avance, sur les décors, les costumes et les effets visuels du spectacle auquel vous allez assister. Imprimé en braille et en caractères agrandis, ce document est à lire, ou à vous faire lire par votre accompagnateur, avant la représentation.

Sachez aussi, que tout au long de la saison théâtrale, l'association Accès Culture propose de nombreux spectacles de théâtre, de danse et d'opéra accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes, par le biais du programme détaillé ou de l'audiodescription. Il s'agit alors de recevoir, par casque, simultanément au déroulement de la représentation, de brefs commentaires sur la mise en scène, les décors et les costumes.

Accès Culture 01.53.65.30.74. ou communication@accessculture.org, www.accessculture.org

Le Jeu de l'amour et du hasard

Une pièce de Marivaux (1688 – 1763). Mise en scène : Catherine Hiegel. Avec Laure Calamy, Vincent Dediene, Clotilde Hesme, Nicolas Maury, Alain Pralon, Cyrille Thouvenin. Assistante à la mise en scène : Marie-Edith Roussillon. Décors : Goury. Costumes : Renato Bianchi. Lumières : Dominique Borrini. Chorégraphie : Cécile Bon. Durée : 1h45 (Acte I : 30 minutes environ, Acte II : 45 minutes environ, Acte III : 40 minutes environ).

Programme détaillé : Frédéric Le Du. Réalisation : Accès Culture.

La pièce

Après *Le Bourgeois Gentilhomme* et *Les Femmes Savantes* de Molière, Catherine Hiegel revient à la Porte Saint-Martin avec la célèbre pièce de Marivaux.

M. Orgon décide de marier sa fille Silvia au jeune Dorante. Les deux promis ne se connaissent pas encore, et inquiets de découvrir leur véritable personnalité avant de s'engager, ils ont la même idée sans le savoir : se présenter à l'abri sous un masque, et scruter le cœur de l'autre. Silvia se fait passer pour sa femme de chambre Lisette, tandis que Dorante endosse le costume d'Arlequin, son valet. M. Orgon et son fils, Mario, qui seuls connaissent le stratagème des quatre jeunes gens, se taisent, et décident de laisser ses chances au jeu de l'amour et du hasard.

Le décor

Comme l'indique le texte original : « La scène est à Paris, dans la maison de M. Orgon. ». Le décor est celui d'un élégant jardin à la française dans un bel hôtel particulier. Un gazon finement tondu tapisse le sol du jardin.

De nombreuses plantes sont présentes soit dans des caisses carrées en bois appelées « bacs à orangers », soit dans des pots en terre aux formes classiques posés sur des piédestaux en pierre. On retrouve également des plantes grimpantes entremêlées aux treillages fixés à la façade de l'hôtel particulier ou sur la pergola. Quatre bancs cintrés en pierre sont disposés symétriquement, au centre et sur les côtés du jardin.

Le jardin embelli un bâtiment d'architecture classique en pierre claire qui ferme tout le fond. Six marches à droite montent vers un perron qui longe la façade en pierre où s'ouvrent deux hautes fenêtres. Le sommet des murs du bâtiment est décoré d'une balustrade en pierre typique du 18^{ème} siècle.

Au-delà du décor, sur les côtés et à l'arrière, on découvre toute la machinerie de la cage de scène du théâtre de la Porte Saint-Martin. Perches, projecteurs, câbles et mécanismes divers, tout est visible pour ne pas oublier que nous sommes avant tout, au théâtre.

Les costumes

Les costumes respectent scrupuleusement l'élégante mode française du 18^{ème} siècle.

Silvia, fille de Monsieur Orgon, sœur de Mario et future amante de Dorante, porte une jupe blanche plissée, un bustier décolleté et imprimé de discrets motifs floraux. Elle porte par-dessus un déshabillé blanc et vapoureux. Ensuite, elle échange ses vêtements avec ceux de Lisette et met une robe en toile marron, un tablier rose, un gilet imprimé lacé et un chapeau de paille.

Dorante, prétendant de Silvia, qui se fait passer pour le valet Bourguignon porte une grosse veste marron, un pantalon simple, des bottes et un tricorne noir.

Lisette, femme de chambre de Silvia porte une large robe beige, une chemise blanche avec des manches bouffantes, un corsage rayé aux lacets serrés sur la poitrine.

Arlequin, le valet de Dorante, apparaît dès le début dans les vêtements de son maître Dorante : manteau marron à boutons dorés, chemise bouffante à jabot et tricorne à galons. Hautes chaussettes vertes et chaussures à boucle. Il arbore une canne.

Monsieur Orgon, père de Silvia et de Mario est un homme plus âgé aux cheveux gris rassemblés en queue-de-cheval. Il porte une veste en soie s'arrêtant aux genoux et une chemise bouffante à jabot. Le pantalon est court et se termine par des hautes chaussettes. Chaussures plates à boucles.

Mario, fils de Monsieur Orgon et frère de Silvia porte un très bel habit « à la française » composé d'une veste mi-longue en soie à boutons dorés, d'un gilet et d'une culotte. Une chemise blanche à manches bouffantes et poignets à volants, un jabot et des bas de soie complètent l'ensemble.

À savoir pour une bonne compréhension du spectacle

Le décor est à vue dès l'entrée des spectateurs. Une violoncelliste est visible et joue derrière la fenêtre ouverte de l'hôtel particulier.

Les changements d'acte sont marqués par deux longs intermèdes musicaux joués par la violoncelliste. Les intermèdes plus courts indiquent simplement des changements de scène.

Le public rit souvent aux mimiques et postures de Lisette imitant sa maîtresse. Elle minaude, tient délicatement sa main devant elle, poignet cassé et se pâme à la moindre émotion. À l'inverse, pour imiter sa servante, Silvia prend souvent des attitudes modestes, mains jointes, regard baissé.

Arlequin bouge avec beaucoup d'aisance et de liberté. Il est souvent volubile, se déplace en chaloupant, sautant sur un pied et faisant de grands gestes avec les bras.

À l'opposé, face à Orgon, Lisette ou Silvia, Dorante a des gestes dévoilant sa bonne éducation : révérences polies et attitude retenue. Lorsqu'il s'adresse à Arlequin en tant que valet de celui-ci, il arbore une attitude déférente, une mine respectueuse totalement fautive tout en lui donnant des

ordres avec des gestes discrets mais extrêmement fermes. Et à chaque fois qu'il se retrouve seul avec Arlequin, il est brutal et sévère, n'hésitant pas à le frapper à coup de chapeau.

Au deuxième acte, après le premier long intermède musical, la lumière devient plus chaude, comme un après-midi ensoleillé. Sous un chapeau en paille, Orgon prend une boisson, assis sur un banc. Lisette approche dans une belle robe rose décolletée empruntée à Silvia. Avant d'oser prendre la parole, elle fait des gestes muets pour éloigner le valet chargé du service.

Avec Arlequin, Lisette est très comique lorsqu'elle cherche à prendre des poses élégantes pour s'asseoir, se déplacer ou réagir aux tentatives d'approche d'Arlequin.

Au deuxième acte, Lisette et Arlequin jouent à colin-maillard. Lisette se cache derrière un buisson, laisse dépasser sa main (rires) puis cherche à échapper à Arlequin.

À l'arrivée de Dorante, Lisette reprend contenance et affecte une attitude si réservée qu'elle en devient comique.

Au troisième acte, au cours de la scène entre Arlequin et Lisette, Arlequin provoque les rires de la salle en se cachant derrière un buisson en disant « Je ne sais plus où me mettre ».

Après « Tant d'abaissement n'est pas naturel », Lisette s'assied dans l'herbe. On rit en la voyant embarrassée par la robe à panier de sa maîtresse. C'est ensuite la même réaction avec Arlequin qui tente une révérence maladroite avant de glisser en grand écart.

À la fin de sa longue déclaration d'amour, Silvia provoque les rires lorsqu'elle baisse ostensiblement les yeux, troublée par l'aveu qu'elle vient de faire à Dorante.

À la toute fin, après les derniers mots de la pièce : « Allez saute marquis », Arlequin se lance dans une chorégraphie endiablée, enchaînant les cabrioles, les larges mouvements de bras, les petits sauts et les roulades sur le sol. Après son cri, il termine à genoux.

Accès Culture 01.53.65.30.74. ou communication@accesculture.org, www.accesculture.org